

1101

**WANSON** (*Marcel-Jules-Emile-Marie*), Médecin, professeur à l'Institut de Médecine tropicale à Anvers et à l'Université de Bruxelles (Schaerbeek, 17.11.1905 - Anvers, 9.4.1954). Fils de Jules-Nicolas et de Bihet, Laure; époux de De Vos, Jeanne.

On sait l'importance en médecine tropicale de toute une série d'insectes transmetteurs de maladie: moustiques pour la malaria, tsé-tsé pour la maladie du sommeil, puces pour la peste, etc.

Wanson fut surtout occupé par l'étude de ces cycles pathogènes et des moyens à leur opposer. On lui doit d'avoir débarrassé Léopoldville des *Simulium*, moucheron transmetteurs d'une filariose si redoutée... que le prix des terrains baissait dans la zone infectée. C'était l'aboutissement de patientes études de ce parasitologue éminent, trop tôt enlevé à la science.

Né en 1905 à Schaerbeek, Wanson obtint en 1930 à l'Université de Liège le diplôme de docteur en médecine et en 1932 à l'Université de Bruxelles le diplôme de médecin-hygiéniste ainsi que le diplôme de l'École de médecine tropicale.

Dès 1932 nous le voyons au Congo, d'abord attaché à la mission de maladie du sommeil de l'Uele, puis chef du service quarantenaire dans la Bas-Congo.

De 1935 à 1939, il est médecin hygiéniste à Matadi, puis de 1940 à 1945 chef du service d'hygiène à Léopoldville où de 1945 à 1950 il est médecin en chef adjoint.

Lauréat du Prix Broden en 1939, agrégé de l'enseignement supérieur de l'Université de Bruxelles en 1950, il est nommé professeur de parasitologie à l'Université de Bruxelles et à l'Institut de Médecine tropicale d'Anvers.

Tout comme à Léopoldville il lutte à Anvers, avec succès, contre des insectes offensifs: les moustiques.

Après avoir assisté à une réunion scientifique à Mexico, il est enlevé brusquement à Anvers par une crise cardiaque.

C'était une perte immense pour la science et les institutions où il enseignait. Bien qu'écourtée, son œuvre scientifique est importante, en particulier en ce qui concerne les Phlébotomes, les *Simulium* et les filarioses.

C'était par ailleurs un professeur apprécié, un collègue et un ami d'un commerce des plus agréables, un père de famille dévoué et attentif.

29 novembre 1965.

A. Dubois.

Nécrologie par R. Vanbreuseghem dans *Ann. Soc. B. Méd. trop.*, 1956, p. 225. — *Idem*, par A. Dubois avec bibliographie dans *Bull. Acad. R. Sc. coloniales*, 1955, p. 101.